

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 30 Mai 1932

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 30 Mai 1932, 1932-05-30. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1630>

Texte & Analyse

Analysediscussion du livre de Wells

Notes

- lettre très intéressante
- timbre à sec Rue de Varenne

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1932-05-30

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Shaw, Wells, Balbina, André Beaumier, Melle Beaumier, Mme

Langweil, M. Soulié de Morand

Couverture 61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 02/10/2023

30 mai 1932

Bien chère Miss Paget,

J'ai commencé le livre de Wells
qui m'intéresse beaucoup. J'aimerais
bien me dire à moi-même ce que
j'en pense - Cela va m'aider à
tâcher de le dire à vous - puis -
que (oh miracle !) je ne vous
ennuie pas -

D'abord - - "There seems no
longer any good faith nor any sweetness
of soul in human life, except among the
sacrificial simple." - à quel moment
trouve-t-il qu'il y en a eu plus ?
Je vois bien qu'à certaines époques,

camp de fleurs - et de fleurs en
Demain. nous irons

grâce à l'ordre établi, religion. Etat.
morale, les gens
étaient plus sûrs de
posséder le bien la notion du bien
et du mal. Mais est-ce bien ceux-
là ^(la minorité croyante) qui ont conservé ce qui nous sem-
ble valoir maintenant la peine de
vivre - ? - Ceux-là ^{plutôt les} martyrs, dévots,
saints - peut-être - et pourtant ^{et aux yeux des hommes}
cet esprit - lui-même aux ^{auts} - du-fé -
Il y a là quelque chose qui ne me
va pas. ^{Et} le besoin de vérité
ce n'est pas une religion - Et ce n'est
pas ^{aux} les gens sûrs de leur religion
que ceux qui veulent maintenant
un meilleur ordre de choses se rattachant
et se retrouvant à travers les siècles.
Il me semble que c'est plutôt aux
sceptiques - à ceux qui comprenaient
que beaucoup de choses n'étaient pas
si sûres, ni si bonnes que leurs con-

temporains croyaient.

Sur "religion" me fait peur. Religion,
donc de soi - c'est peut-être un besoin
humain. Mais ce n'est pas un besoin
qui éclaire l'esprit ! -

Ce qu'il dit sur l'Utopie me paraît
tout pareil à l'idée de Chartier sur la
roue. qu'il croit qu'on a pensée avant
de la faire.

Les économistes d'il y a ^{meant-ils, d'occupés des temps} ~~un siècle~~ et demi
n'ont pas eu à mettre de côté toute idée sur
les chemins de fer et les avions, ~~et la route~~.
car certainement ils ne les avaient pas !
Pas plus qu'il y a cinquante ans
on ne pensait au "birth control" qui
peut bouleverser tous les pronostics
sur la surpopulation etc. On ne
pouvait connaître toutes les conditions qui changent les choses.
Et tous les plans - soutenus par un
sentiment religieux - brisés.

On voit en Russie ce que cela fait.
Sans compter la lutte - et toutes les
passions et toutes les bêtises, tout

ce qui n'apparaît pas dans une
Utopie - mais qui existe -

J'aime mieux l'idée de Shaw -
l'idée d'une transformation qui mû-
rit - aidée, sans doute, par tous
ceux qui la trouvent souhaitable -
- et avec l'espoir qu'elle s'accomplira
sans faire trop de mal, ... Pour moi
il me semble que cela veut dire
sans être une croisade religieuse !
Et si - malheureusement - la religion

est un besoin, une chose nécessaire
aux hommes - c'est dans ceux,
un petit nombre peut-être - qui ne
seront pas pris par cette religion
nouvelle, ^{Tout en mettant toute leur bonne volonté au service} mais qui conserveront
leurs idées claires, c'est dans ceux-là
seulement que je mets mon espoir.

Où - je tort ? -

Soir - Balbina est venue dîner. Son
concert est demain. Pauvre petite. Quel
métier terrible. J'espère que cela ira

et d'une meilleure organisation générale

bien - sans trop de trac - La location
a marché etonna-
ment bien - et, ce qui
stupéfie tout le monde ^(malgré les frais - énormes) il n'y aura
pas de déficit - C'est qu'elle intéresse
beaucoup de gens - et de plus en
plus. Demain, nous irons la prendre
à la salle de concert où elle va répéter
et nous l'amènerons déjeuner ici -
je ne veux pas la laisser s'agiter - seule
Toute la journée. La vieille demoiselle
chez qui elle habite, M^{lle} Beaumier
(sœur d'André Beaumier) la fera dîner
avec elle et l'amènera à la salle de
concert. C'est à 9 h du soir -

M^r Soulié de M. est venu voir les choses
chinoises chez Maman - Il Traduit le
chinois d'une façon charmante ^{quand on l'écoute} et tous
les symboles ~~s'offrent~~ et les images
s'offrent à l'esprit très vivement
Il a eu sur une peinture : Quand le
mot « cigogne » résonne dans le

vent, les fleurs ^{s'épanouissent} ~~étaient~~ - litte'sale -
ment : ~~Qu'étaient~~
en moments - 44

Enfin, c'est la printemps que l'on
se représente. Je répète cela très mal.

Il paraît que Mr. Stahl s'occupe
d'une affaire de pommes de terre
frites pour les wagons - lits ... !!!
Il paraît qu'il a abandonné une fem-
me et 4 enfants pour épouser la
charmante Janacek-poulx ... -

Bizarre -

Bonsoir, chère Miss Paget - je
dors.

Nous ne partons que le 6. pour Tris-
bury : Jennifer a la 4 une compo-
sition de latin à laquelle elle ti'ent
beaucoup. Bonsoir, chère amie Miss Paget.
Et voilà Branning tombé.

mercredi soir - minuit

Souvy. vous ce que c'est qu'un concert?
C'est un supplice chinois. Je suis bien
loin d'avoir écouté la musique - la pau-
vre petite - toute seule ^(mise à l'œuvre par la scène) effrayée - avec
l'air d'un enfant perdu - Si j'ai peur de
se tromper - d'oublier ... car on joue
dans musique - même de longs,
longs morceaux comme la Fan-
tasia de Schumann - 40 minutes.
Elle a commencé par cela. C'était ad-
mirable - mais vers la fin ^{un moment} elle
s'est trompée - s'est vite reprise -
Et cela va la troubler, l'agiter, la
désoler - je crois que l'ensemble a
été un succès ^{je dirais qu'elle a joué admirablement} beaucoup d'applau-
dissements, de rappels, de bis.
Les Rivière, qui n'étaient pas sortis
ce soir depuis 25 ans sont venus -
enchantés. Rivière disait tout haut:

leurs idées cla-
reusement que
si - je t'ort

Ben'est-ce que ça me fait qu'elle se ^{soit} trompée
- cela n'empêche pas que ce soit admi-
rable - Pardon petite Balbina - quel
horrible métier. Et pour André, pour moi,
pour Paulette, Henriette, même Geneviève
- et d'autres amis cela a été horrible
aussi - Madame Hecht : devant nous -
grave et silencieuse - regardait droit
devant elle - Derrière moi, Mariamne -
je lui ai dit bonjour. Nous ne som-
mes pas bronchées - mais elle est un peu
aigre - douce - Et pas un mot sur
Balbina - l'air pas bon.

Oh - Miss Paget - - Bonsoir -
Et Blanche a parlé pendant tout le concert!

Mercrredi matin. Chère Miss Paget, merci
pour la conpure. Oui - c'est bien cela - nous
le savions. C'était clair. - Dégoûtant.

Je suis dans les malles. Emma et Friede
partent demain pour préparer la maison -
nous, lundi - Et on me demande de faire
un petit portrait d'un bébé - aujourd'hui!
Alors - au revoir, bien chère Miss Paget,